

## Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h Fête de l'Assomption - Granville - 15 août 2022

---

Frères et sœurs, c'est une invitation à la joie qui nous fait signe aujourd'hui en cette fête de l'Assomption de Marie. Le récit de la visitation de Luc que nous venons d'entendre appelle à la joie. Cette joie nous fait signe dans l'empressement de Marie qui court rejoindre sa cousine Elisabeth. Elle nous fait signe dans le tressaillement d'allégresse de Jean Baptiste sensible à la présence de Jésus, et dans le bonheur de la vieille Elisabeth qui proclame heureuse Marie venue jusqu'à elle. L'invitation chante dans le magnificat de Marie : « *Désormais tous les âges me diront bienheureuse* ». Frères et sœurs, la joie est omniprésente dans cette page d'évangile. Elle est appelée ce matin à devenir la nôtre. Car la joie de l'Évangile est contagieuse. L'évangile se donne dans la joie.

Cette bonne nouvelle nous fait du bien. Dans une époque marquée par des crises profondes, alors que notre humanité doit affronter de lourdes menaces morales, économiques, sociales, écologiques, recevoir ce récit de joie nous encourage. Car, frères et sœurs, la joie de l'évangile nous est promise. Cette joie est unique et « *rien ne peut la ravir* » dit Jésus à ses disciples. La joie de Jésus en Marie est capable en nous de traverser toutes les épreuves jusque celle de la mort !

Nous rencontrons parfois des personnes qui se refusent à la joie. Elles s'interdisent la joie tant que d'autres gens, proches ou lointains, connaissent la souffrance. Elles sont incapables d'être heureuses tant que des êtres sont dans le malheur quelque part dans le monde. Il y a aujourd'hui des gens, des jeunes notamment, qui s'interdisent d'être heureux tant ils portent sur eux la misère de l'humanité et de la création. Comment est-il possible d'être heureux quand plus que jamais gémissent « le cri des pauvres et la clameur de la terre », comme le dit François ?

« *Prenez la joie quand elle passe, la tristesse viendra bien assez tôt* » écrivait le poète Jean Sullivan. La joie n'est-elle pas le meilleur antidote contre la misère ? Refuser la joie à cause du malheur des autres et de la terre, c'est laisser le malheur tout envahir. C'est laisser la misère gagner la victoire, et abdiquer toute espérance. Mais alors, frères et sœurs, quelle joie est-elle capable de faire rempart en nous à l'envahissement menaçant de la tristesse, capable même de traverser la mort inéluctable ?

Nous sommes ce matin avec Marie. Marie, transportée de joie, portée par l'élan de sa rencontre avec l'ange Gabriel. Marie, saisie d'un empressement joyeux. Quelle est la source de la joie en Marie ?

Marie est dans la joie parce qu'elle s'apprête à accoucher de la promesse de Dieu. En donnant naissance à Jésus, elle donnera chair à la promesse de Dieu. En Marie, le Fils de Dieu va prendre existence d'homme. Extraordinaire nouvelle : dans une femme d'Israël, l'humanité du fils de Dieu va être façonnée

Jésus portera l'empreinte de Marie dans son corps et dans son esprit. Marie et Joseph se chargeront de son éducation. Ils élèveront Jésus selon les principes du judaïsme. Marie ne cessera pas de donner le meilleur d'elle-même à son enfant. Elle lui donnera sa tendresse, son amour et sa foi. La joie de Marie, c'est la joie des mamans qui par amour se donnent à leurs enfants. La joie de créer la vie dans l'amour qui transfigure leurs efforts et leurs peines. Marie trouve ainsi sa joie dans la gestation, la naissance et l'éducation de Jésus.

Marie trouve aussi sa joie dans sa propre vie, jusque dans son corps, transformée par la venue en elle de Jésus.

On dit souvent d'un enfant qu'il ressemble à ses parents. On s'amuse à chercher les ressemblances dès les premiers jours de son existence. Mais, l'inverse est aussi vrai. Les enfants construisent leurs parents. Ils les font évoluer. Ils les transforment. Ils leur donnent la vie. Cela est vrai de Marie. Marie va subir l'influence de son enfant. Elle va se laisser transformer par la présence de son enfant. Elle va apprendre à ressembler à Jésus.

Et c'est un magnifique échange alors qui s'opère. Marie a façonné l'enfant Jésus dans son sein, et Jésus façonnera l'être disciple de sa mère. Marie a donné son lait à l'enfant Jésus, et le Christ lui donnera en retour sa nourriture, sa Parole et son Pain de vie. Marie a donné sa chair au Christ qui lui donnera son Corps. Marie a transmis la vie humaine à Jésus, et le Christ lui donnera sa vie divine.

Dans le rayonnement de Jésus, Marie sera femme de l'Évangile. Attentive à ce que lui murmure l'Esprit Saint, elle sera la première à écouter et à mettre en pratique les paroles de son fils. Elle vivra dans l'obéissance à son fils, habitée par une absolue confiance en Lui.

Dans cet accueil de la vie du Christ en elle, jaillit en elle la vie éternelle. Parce que Marie a laissé toute la place en elle à l'amour qui vient de Dieu en Jésus, la vie éternelle s'est presque naturellement épanouie en elle. Grâce à sa disponibilité totale au don de Jésus, au prix de ses souffrances quelques fois, car suivre Jésus n'est jamais de tout repos, en Marie, la vie éternelle a commencé dès ici-bas. Cette transformation de Marie dans l'amour de Dieu qu'elle reçoit de son Fils la conduira sans rupture dans la vie éternelle en Dieu. Quand l'Église fête l'Assomption, elle célèbre la mort douce de Marie dont le corps est entré immédiatement dans la vie de Dieu, sans passer par l'épreuve de la destruction du mal en elle.

Pour la plupart des hommes, l'entrée dans la vie éternelle de Dieu passe par une nécessaire destruction de l'homme ancien. Parce que Marie était déjà ici-bas remplie de la vie de Dieu, pleine de sa grâce, son corps spiritualisé dans l'Esprit Saint est entré sans rupture dans la plénitude de Dieu.

Frères et sœurs, célébrer l'Assomption de Marie nous invite à l'espérance de la joie évangélique. A la joie de croire en la promesse de résurrection de Dieu qui nous est donnée à sa suite. A la joie d'espérer en la victoire définitive de l'amour sur le mal et la mort.

Notre monde en souffrance nous place face à de nombreux, urgents et difficiles défis. De grands combats nous attendent si nous voulons mieux protéger la vie humaine et sauvegarder la création. Ils s'imposent de plus en plus à notre humanité. La conversion de nos modes de vie ne pourra cependant se vivre sous la seule pression de la menace et de la peur. Elle ne sera possible que portée par le souffle de l'espérance et de la joie ! L'espérance de la joie qui traverse l'épreuve du mal et de la mort.

Frères et sœurs, l'Assomption de Marie nous conduit sur ce chemin. Marie montée aux cieux nous indique ce que devient l'humanité quand elle se laisse habiter par l'amour de Dieu en elle, renonçant alors aux préoccupations de son seul confort, devenant plus sensible aux besoins de la création, ouverte à la prière et au don de Dieu. La vie éternelle commence en l'homme dès qu'il laisse l'Évangile de Jésus imprégner et transformer sa vie à l'image de Marie.

Cette espérance nous encourage à répondre aux défis de notre monde pour une humanité et une création plus solidaire, soulevés par la force de l'amour du Christ jusqu'au jour où, selon les mots de Paul aux Corinthiens, « *tout sera achevé, et que le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal.* »

Que Marie, Notre Dame du Cap Lihou nous accompagne dans l'espérance de l'éternelle joie. Amen.